


**Version  
Femina**

Profitez chaque semaine des rubriques mode, bien-être, cuisine...



Photo Philippe Eliès

**Vendée Globe**
**Jeantot, le père de la course, de retour sur les pontons des Sables-d'Olonne**

L'organisateur de ce tour du monde (à gauche), qui a posé son sac en Thaïlande, n'y était pas revenu depuis vingt ans. **Cahier Sports, P.16**

# Le Télégramme

**Dimanche**

 Dimanche  
3 novembre 2024

[www.letelegramme.fr](http://www.letelegramme.fr)  
Tél. 09.69.36.05.29

N°24926 / 1,60 €

# UN AN APRÈS CIARAN, NOTRE FORÊT RENAÎT

**P. 2-3**


Photo Lionel Le Saux

**Bohars**
**Un homme menace de tuer toute une famille**

Couvert de boue, il a fait irruption sur la terrasse de la maison et semé l'effroi, avant d'être interpellé. **P.9**



Photo Jose Jordan/AFP

**Inondations en Espagne**
**Face au chaos, les renforts tardent**

Député des Français de l'étranger, Stéphane Vojetta livre son témoignage sur la situation sur place. **P.5**

**Miossec**

## « AVOIR 60 ANS SOULÈVE MOINS D'ANGOISSE »

Le chanteur brestois, qui a soigné un cancer des cordes vocales, s'appête à retourner sur scène. Il se confie sur cette épreuve et évoque ses projets. **Dernière page**



Photo Jacques Chanteau


 R 28235  
F : 1,60 €


## Le fait du jour

# « La nature a horreur du vide » : le délicat réveil de nos forêts

Dans les forêts bretonnes, la tempête Ciaran a fait tomber des milliers d'arbres, début novembre 2023. Un an plus tard, les stigmates demeurent même si la nature reprend vie progressivement, comme les boisements de Santec (29) et Langoëlan (56) en témoignent.



**Bruno Salaün**

● À Santec (29), cette vue n'existait pas sur le spot de surf du Dossen. Cette vue imprenable sur la mer, c'est la tempête Ciaran qui l'a ouverte dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 novembre 2023. Dans cette partie de la forêt domaniale, les puissantes rafales ont fauché 300 cyprès dont les troncs faisaient entre 50 cm et un mètre de diamètre ! 300 arbres sur un total estimé de 1 700, dont 90 % de cyprès, disséminés sur cet espace naturel géré par l'Office national des forêts (ONF).

« Je comprends que cela puisse créer un choc » Des tempêtes, Fabien Acquitter,

agent à l'ONF, en a connu quelques unes en 25 ans de carrière dans le nord-est de la France, en Gironde puis en Bretagne. « Cela fait partie de la vie du forestier, et des forêts. Je comprends que ça puisse créer un choc chez les gens habitués à marcher ici. Ça fait quelque chose parce que le paysage a changé subitement, mais rien de réhibitoire, la nature a horreur du vide », commente-t-il.

« On voit apparaître de nouvelles espèces végétales »

Sur ce premier hectare sinistré proche du camping, le voici qui observe la végétation renaissante. Ici ou là, des ronciers et troènes émergent, aux côtés d'alyssons et de betteraves maritimes, parmi les nombreux bois morts et branchages laissés au sol en guise d'engrais et de repaires de biodiversité. « Ces plantes profitent du surplus de nutriments. Elles vont faire deux-trois cycles et vont les restituer aux autres végétaux et aux arbres. On voit apparaître de nouvelles espèces végétales, ainsi

que des nouveaux chemins que les promeneurs ont tracés dans le chaos. Il va falloir canaliser cela si l'on veut que des semis repartent », note-t-il.

La régénération naturelle, c'est tout l'enjeu de ce boisement dunaire où les érables sycomores et chênes verts prennent progressivement le dessus sur les résineux. « On vise 75 % de nouveaux arbres issus de semis naturels et 25 % de plantations. Il est encore trop tôt pour voir apparaître les semis post-tempête, mais, vous voyez, là où nous avons déjà commencé à éclaircir des secteurs de la forêt, les semis sortent », décrit Fabien Acquitter, en cheminant. Objectif : 2 500 semis à l'hectare !

À Santec, 1 500 m<sup>3</sup> de bois fauchés par Ciaran ont été vendus. À 120 km au sud-est, à Langoëlan (56), ce sont 300 m<sup>3</sup> d'arbres que la tempête a mis à terre, à l'automne 2023, à proximité du mémorial de Kergoët, théâtre d'un combat de la Seconde Guerre mondiale. Des billons patientent, entassés, en bordure de



Découvrez notre dossier complet sur les forêts



l'une des parcelles qui composent un ensemble de quinze hectares de forêt, parmi les 700 à 800 ha que la société EcoTree gère sur une trentaine de sites en Bretagne.

« Trois de nos boisements, sur une dizaine d'hectares, ont été touchés par Ciaran : des résineux ici, des feuillus à Pleyben (29) et Pont-de-Buis (29), des arbres âgés de 30 à 40 ans », décrit le gestionnaire forestier Vianney de la Brosse. Le peuplement, à Langoëlan, n'est que partiellement tombé. Des pousses d'épicéas de Sitka s'élancent parmi les ronciers qui les protè-



Un an après, les stigmates de la tempête Ciaran sont encore visibles. Comme ici à la pointe de Perharidy, à Roscoff (29), où de nombreux arbres sont toujours à terre. Photo Lionel Le Saux



Des vents de 150-160 km/h avaient décimé la forêt de Huelgoat (29). Depuis, les agents de l'ONF ont dégagé une partie des arbres balayés par la tempête. Ce qui a permis de rouvrir l'accès aux promeneurs. Ph. L. Le Saux



A Santec, 300 cyprès ont été fauchés par la tempête. « Ça fait partie de la vie du forestier, et des forêts », explique Fabien Acquitter, agent de l'Office national des forêts (ONF). Photo Vincent Le Guern

« On voit apparaître de nouvelles espèces végétales, ainsi que des nouveaux chemins que les promeneurs ont tracés dans le chaos. Il va falloir canaliser cela si l'on veut que des semis repartent ».

gent des lièvres et chevreuils. Des petits chênes et hêtres profitent, ici ou là, des trouées de lumière et de l'humidité du sol. Des souches et branchages morts constituent des hôtels à insectes.

#### « On privilégie la diversité des essences »

« Si on devait replanter ici, ça représenterait 1 500 arbres, mais, chez EcoTree, on privilégie la régénération naturelle à la coupe franche suivie d'une replantation. Sauf, comme c'est le cas à Pleyben, quand la parcelle a été dévastée », indique

le sylviculteur. « On privilégie également la diversité des essences », signale-t-il, le regard tourné vers une aire voisine balayée par la tempête Zeus, en mars 2017. Des saules, thuyas et bouleaux y côtoient désormais des épicéas, des douglas et fourrés.

À Cléden-Poher (29), EcoTree a racheté une parcelle de cinq hectares décimée par Ciaran. Ses clients, particuliers et entreprises, financent, ailleurs, via un label bas carbone, le reboisement de secteurs dévastés, aux propriétaires démunis face à l'ampleur de la tâche.



Photo Bruno Salaün

#### Questions à

**LAURENT LE MERCIER**  
Expert forestier

#### Propos recueillis par B. S.

#### Un an après la tempête, quel bilan tirez-vous des conséquences de Ciaran sur la forêt privée bretonne ?

On estime que la mise à terre d'arbres, en une nuit, correspond à peu près au volume d'une année de récolte en Bretagne, soit de 600 000 à 700 000 m<sup>3</sup> de bois. C'est énorme, en particulier pour les propriétaires directement sinistrés mais, à l'échelle de la filière, c'est relativement peu important. Cela ne va pas impacter le marché.

#### Tous ces bois sont-ils sortis des parcelles sinistrées ?

Il y a une mobilisation pour, mais avec des freins liés aux conditions d'accès : sur certaines parcelles, il a fallu engager des travaux préalables à l'exploitation forestière. Des freins réglementaires parfois lourds ont pu ralentir les interventions. Mais l'élément déterminant, c'est la météo : les 30 % de pluviométrie en plus en un an ont rendu les milieux plus sensibles, les sols plus fragiles. On a limité l'activité des engins pour éviter de dégrader les stations et donc le capital des propriétaires. Pour l'instant, entre un tiers et la moitié des bois ont été sortis des parcelles.

#### Comment ces premiers 200 000 m<sup>3</sup> à 300 000 m<sup>3</sup> ont-ils été valorisés ?

La production qui a été touchée est très variée, autant que la diversité des forêts bretonnes, composées aux trois quarts de feuillus et un quart de résineux. Du côté des feuillus, l'essentiel est parti ou partira vers du bois énergie, de chauffage. Mais on a essayé de mettre des coupes de côté pour les valoriser en bois d'œuvre, même si on bute sur une hétérogénéité des qualités et une dispersion des volumes. Il est parfois complexe de constituer des lots qui présentent un intérêt économique pour des acquéreurs. On tente de les

« En une nuit, une année de récolte de bois est tombée ».

regrouper le plus possible. Du côté des résineux, la matière a, quelquefois, été brisée, défilée. Dans ces cas-là, ils sont valorisés en bois énergie, en pellets ou en bois plaquette pour la fabrication de panneaux OSB. La plupart des usages restent le bois de construction et les emballages.

#### Quelle proportion de la forêt privée a été touchée ?

On pourrait considérer que la partie finistérienne représenterait de 20 000 à 30 000 hectares, avec des dégâts très variables. Dans les Côtes-d'Armor, on serait à environ 10 000 ha, dont une petite proportion totalement mise à terre.

#### Peut-on évaluer le coût économique de la tempête ?

C'est très difficile à estimer car on n'a sorti qu'entre un tiers et la moitié des volumes sinistrés. Si on part sur l'hypothèse de 700 000 m<sup>3</sup>, d'un déficit de valorisation de 10 à 15 euros par m<sup>3</sup>, on obtient une première évaluation entre 7 et 10 millions d'euros. Elle reste sous-estimée car, derrière, ce sont des troubles de gestion, des surcoûts de reboisement. Il faudra attendre cinq ou six ans pour dresser un bilan.

#### La vente du bois tombé compensera-t-elle les pertes ?

Ça dépend : pour un peuplement jeune sinistré, c'est une catastrophe mais, pour un peuplement arrivé à maturité économique, la perte est moindre, liée au surcoût d'exploitation. Mais les prix n'ont pas baissé de manière significative.



En presqu'île de Crozon, les forêts d'Argol et de Landévennec ont beaucoup souffert. Environ 100 hectares des 189 hectares de celle d'Argol ont été détruits. Le coût pour la commune a été estimé à 1,1 million d'euros. Photo Lionel Le Saux



Fermé depuis un an à la suite de la chute de 200 arbres, le parc départemental du Dourven, à Trédrez-Loquémau (22), est en voie de réhabilitation. Le parc devrait rouvrir en février 2025, et la troisième phase, celle de la replantation et de l'aménagement, devrait débuter à l'automne prochain. Photo Lionel Le Saux